

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le vendredi 17 avril 2020
Vendredi dans l'octave de Pâques

On est parfois tenté de penser que, dans l'Évangile, la figure de Pierre n'est guère valorisée, ses réactions sont souvent décrites comme à côté de la plaque : il ne comprend pas, il fait le contraire de qu'il devrait faire, il fait preuve d'un enthousiasme déplacé, il agit davantage par foucade que par réel courage, sans parler bien sûr de son péché et du reniement.

Dans le passage de ce jour, il est presque ridiculisé : alors que, lorsque l'on prend un bain, on enlève ses vêtements, Pierre, lui, fait le contraire ! *Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.* Jean 21, 7.

Pourtant, il ne peut s'agir, dans l'Évangile, de rire aux dépens de quelqu'un. Si Pierre se jette à l'eau, s'il prend un vêtement, c'est parce qu'il porte le poids de son péché, le poids de son reniement. Ici, Pierre est comme Adam après la première faute : la nudité est le signe de la culpabilité, de cette limite humaine que l'on n'a ni la force ni le courage d'accepter. *Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.* Genèse 3, 7.

Les feuilles de figuier n'auront pas plus d'efficacité pour Adam et Eve que n'en a le vêtement de Pierre ou l'eau dans laquelle il se jette. Leur faute demeure, ils ne font que la dissimuler, et ils le font mal. Seul le pardon du Christ peut relever et permet à chacun de s'accepter tel qu'il est.

C'est bien cela qui va se passer pour Pierre dans les versets qui suivent la péricope de ce jour. Il s'agit du triple appel du Seigneur : *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ?* Jean 21, 15-17. C'est alors seulement que Pierre sera revêtu du "manteau de la justice". Un manteau qui n'est pas à imaginer ou à comprendre comme quelque chose qui dissimulerait nos fautes, cela, ce sont les "feuilles de figuier" de la Genèse. Non, Dieu ne fait pas simplement de nous "tenir" pour des justes, sans que nous le soyons réellement ; il nous justifie, il fait de nous des justes. C'est notre être même qui est changé, qui est pardonné, qui est réconcilié ; et non seulement la manière dont Dieu nous considère. Ou si l'on veut, tel Dieu nous considère, tel nous sommes : le regard de Dieu est tel, qu'il nous change ; l'amour qu'il nous témoigne nous fait devenir amour.

C'est bien cela qui était annoncé dès les premiers chapitres de la Genèse. L'homme est bien naïf ou bien misérable qui croit pouvoir faire illusion avec des feuilles de figuier. C'est Dieu seul qui restaure et relève ; il est le seul sauveur. C'est Dieu qui nous revêt du manteau de la justice ; et ce manteau, ce ne sont pas des feuilles de figuier, mais des tuniques de peau : *Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit.* Genèse 3, 21. Ces tuniques de peau sont l'annonce du Seigneur Jésus lui-même : c'est dans la chair du Christ que nous sommes réconciliés avec Dieu. Le Ressuscité insiste sur la vérité et la nouvelle dignité de cette chair. *Venez manger.* Jean 21, 12.

Pâques appelle à reconnaître que le salut se réalise dans toutes les dimensions de notre être, notre corps étant devenu la demeure de l'Esprit Saint et non plus celle de la corruption ; la mission pascale appelle dès lors à annoncer ce salut de tout l'homme, à l'annoncer à tous les hommes. Quelle actualité alors que la santé occupe tant l'attention cette année !

[Lien vers le site de l'AELF qui donne les textes bibliques du jour.](#)